



Jean-Louis Machuron,  
Coordinateur  
du projet  
RESAOLAB,  
Fondation Mérieux

## ÉDITO

Un nouveau Comité de pilotage vient de se terminer, le quatrième et l'avant dernier !

En dehors du long listing des activités que chaque pays a déroulé pour 2016, c'est surtout l'état d'esprit qui se dégage lors de nos travaux, qui prévaut.

**Une fois de plus, l'ambiance conviviale de ces journées, le sentiment de former une communauté, ainsi que l'attention portée aux différents thèmes évoqués nous encouragent à aller plus loin.**

La participation active de nos confrères « WARDS » (West African Regional Disease Surveillance) qui se sont joints à nous pour les 2 journées d'ateliers, prouvent qu'ils sont désormais intégrés dans notre communauté : un véritable esprit de réseau est né et perdure.

Les décisions prises lors de notre première journée intitulée « *Perspectives pour RESAOLAB* » confirment ce sentiment, puisque tous les acteurs du réseau souhaitent poursuivre leur engagement dans le renforcement de la biologie médicale en Afrique de l'Ouest. Cet engagement se fera sous la forme d'un programme régional proposé par l'association RESAOLAB, association professionnelle, et/ou par la Fondation Mérieux.

Les décisions marquantes prises lors de ces 4 journées de travail, outre celles évoquées portent sur :

- La nécessité de mettre en place dans chaque pays la collecte et le transport des échantillons, liés à une cartographie dynamique des laboratoires ;
- La nécessité de poursuivre ensemble l'Evaluation Externe de la Qualité et la formation à la maintenance initiée à Cotonou ;
- La nécessité de se rassembler au niveau de la résistance aux antimicrobiens afin de créer un observatoire régional des résistances.

Nous voilà donc, à nouveau réunis face à un important travail à réaliser mais **c'est ainsi, ensemble, que nous pourrons faire progresser la biologie clinique en Afrique de l'Ouest.**



Adrien Absolu,  
Chef de projet  
division Santé &  
Protection sociale,  
Agence Française  
de  
Développement  
(AFD)

## 3 QUESTIONS À...

Pourquoi l'Agence Française de Développement a choisi d'accompagner le projet de RESAOLAB ?

**L'AFD reconnaît la valeur intrinsèque de la Fondation Mérieux, et sa valeur ajoutée dans le secteur du laboratoire**, comme du reste celle d'autres acteurs privés à caractère non lucratif intervenant dans le domaine de la santé, du développement ou de la recherche, et véhiculant généralement une très bonne « image de marque » de la santé publique française à l'international. Je pense par exemple à la Croix-Rouge française, ou à l'Institut Pasteur, pour n'en citer que deux. Pour l'AFD, il est important d'apporter un soutien symbolique, mais surtout financier, à des projets portés par ces structures d'excellence. Nous partageons la conviction que ces initiatives peuvent contribuer sur un temps long à consolider le fonctionnement des systèmes de santé, ou de surveillance épidémiologique, dans les pays du Sud.

Qu'est-ce qui fait la différence de RESAOLAB par rapport à d'autres projets en Afrique de l'Ouest ?

Je crois vraiment que **la force de RESAOLAB, c'est d'avoir dès le départ conçu l'action du réseau sur le temps long**. Les premiers jalons posés ont matérialisé cette vision d'un horizon souhaitable : création de locaux permettant d'héberger une direction du laboratoire de plein exercice (et non plus concurrente avec celle du médicament) ; érection de centres de formation continue et de salles de travaux pratiques. Un renforcement des ressources humaines et une consolidation institutionnelle du rôle du laboratoire me paraissent constituer les fondements d'une démarche équilibrée.

Quels sont les principaux défis de santé publique dans la région ?

On l'a vu avec l'épidémie Ebola : la faiblesse des systèmes de santé, particulièrement dans les zones enclavées, périphériques, comme l'est la Guinée forestière, est une calamité, mais pas une fatalité. Le défi à relever est donc avant tout celui des ressources humaines : comment parvenir à fixer durablement dans des zones peu attractives des infirmiers, des sages-femmes, des médecins, et même des spécialistes comme des pédiatres, des gynécologues ou des biologistes ? Sur quels leviers jouer ? Salaires, primes d'éloignement ? Formation décentralisée ? Ou « autoritarisme » de la fonction publique ? En Afrique de l'Ouest, la situation sanitaire dans les régions de l'intérieur est souvent bien pire qu'en capitale.

**RESAOLAB est un réseau novateur qui vise à accroître l'accès à un diagnostic de qualité pour les personnes vulnérables dans sept pays d'Afrique de l'Ouest.** Il est mis en œuvre grâce au soutien de l'Agence Française de Développement, la Banque Islamique de Développement, la Coopération Internationale de la Principauté de Monaco, la Fondation Stavros Niarchos et la Fondation Mérieux. L'Organisation Mondiale de la Santé, l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé et l'Union économique et monétaire ouest-africaine participent à ce programme.

## ÉVÈNEMENT À L’AFFICHE

COMITE DE PILOTAGE INTERNATIONAL, JANVIER 2017, SENEGAL



“ RESAOLAB a permis la mise en place, dans les différents pays, d’infrastructures de qualité dédiées à la formation de personnel de laboratoire et à l’assurance qualité. ”



Dr Farba Lamine Sall, Directeur de Cabinet du Ministre de la Santé et de l’Action sociale du Sénégal

(© Photos : Fondation Mérieux)

### Renforcer le programme et l’élargir à d’autres pays

La 4<sup>ème</sup> édition du Comité de pilotage international (CPI) de la 2<sup>ème</sup> phase de RESAOLAB s’est tenue à Dakar du 18 au 20 janvier 2017.

La rencontre, qui a réuni près de 70 participants, a marqué le démarrage de la dernière année de la phase 2 du programme. Les participants ont pu partager les avancées réalisées pour mieux lutter contre les épidémies et renforcer les services des laboratoires.

Chaque pays membre de RESAOLAB a présenté le bilan des activités réalisées en 2016 et les perspectives pour 2017.

Au total, **RESAOLAB a permis la distribution d’une cinquantaine de bourses** (pour le Bachelor en Biologie Médicale Appliquée au Mali et le Diplôme d’Etudes Spécialisées de biologie médicale), **la supervision de plus de 500 laboratoires et la réalisation d’une vingtaine de sessions d’Evaluation Externe de la Qualité.**

La veille du CPI, les représentants des 7 pays, les partenaires techniques et financiers et la coordination centrale du programme se sont engagés à poursuivre les activités après la fin de la phase 2 du programme. Disposant désormais d’un statut juridique autonome en tant qu’association de professionnels du laboratoire,

RESAOLAB se poursuit donc sous la forme d’un programme, approuvé par les instances de santé nationales et régionales. Il doit recenser les priorités de chacun des pays partenaires et donner les moyens aux instances chargées des laboratoires de travailler à leur application.

**Les participants se sont également mis d’accord pour étendre RESAOLAB aux autres pays de la Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest, en collaboration avec l’Organisation Ouest Africaine de la Santé.**

La réunion s’est poursuivie avec des ateliers (conjointes entre RESAOLAB et le programme WARDS) organisés avec des représentants des pays de toute la sous-région. Ces ateliers ont permis l’échange d’expérience sur les thématiques suivantes : la cartographie des laboratoires, l’évaluation externe de la qualité des analyses, la collecte et la remontée des données épidémiologiques pour renforcer la surveillance des maladies et accélérer la riposte aux épidémies, la formation, la collecte et le transport d’échantillons ou encore la résistance aux antimicrobiens.

> Retrouvez le compte-rendu du Comité de pilotage international de janvier 2017 en cliquant ici :

<http://resaolab.globe-network.org/fr/actualites-et-evenements/evenements/4eme-comite-de-pilotage-international-de-resaolab>

## 🗨️ ÉVÈNEMENT À L’AFFICHE (suite)

### COMITE DE PILOTAGE INTERNATIONAL, JANVIER 2017, SENEGAL

#### Evaluation Externe de la Qualité :

L’année 2016 a vu la mise en place d’un programme d’Evaluation Externe de la Qualité avec le groupe OneWorld Accuracy. **Dans chaque pays, 10 laboratoires ont été sélectionnés par les directions des laboratoires pour recevoir et analyser des échantillons.** Les résultats sont ensuite analysés et renvoyés dans les pays pour permettre de faire redescendre auprès des laboratoires l’interprétation des résultats et la mise en place d’actions correctrices visant à l’amélioration continue de la qualité des analyses.

La phase pilote s’est déroulée dans les 7 pays de RESAOLAB et dans 3 pays du programme WARDS (Gambie, Ghana et Nigéria), de septembre à décembre 2016. Lors du CPI, d’autres pays de la Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest se sont montrés intéressés par ce système.

#### Résistance aux antimicrobiens :

Lors du CPI, l’atelier sur la résistance aux antimicrobiens a permis de montrer que les données sur cette question majeure de santé publique restent encore parcellaires. C’est pourquoi un état des lieux de la capacité des laboratoires est nécessaire, afin de savoir quelles bactéries sont résistantes aux antibiotiques.

Avec la création en mai prochain du diplôme interuniversitaire d’antibiologie au Burkina Faso, l’objectif est de former des jeunes chercheurs de la région sur ce sujet. A terme, il est prévu de créer un comité d’experts en antibiologie, ainsi que de renforcer et d’améliorer la standardisation des méthodes de détection. **Un observatoire régional de la résistance sera également créé sous l’égide de RESAOLAB.** Il s’agira d’une communauté qui recenserait tous les phénomènes de résistance aux antimicrobiens qui se font jour dans les différents pays.

## 🔍 FOCUS • INFRASTRUCTURES

### L’UNE DES ACTIVITES CLES DU PROJET RESAOLAB CONSISTE A FOURNIR AUX MINISTRES DE LA SANTE DES INFRASTRUCTURES OPTIMALES POUR SOUTENIR LE DEVELOPPEMENT D’UN SYSTEME DE LABORATOIRES EFFICACE

Dans le cadre du renforcement de la gouvernance des systèmes de laboratoires, les Directions des Laboratoires des pays membres de RESAOLAB sont dotées d’un bâtiment dédié. Une section est affectée à l’Evaluation Externe de la Qualité et à la formation continue des techniciens de laboratoire en biologie clinique. Cette structure est composée d’une salle de cours, d’une salle multimédia et de salles de travaux pratiques. **Infrastructure et équipements adéquats permettent ainsi de développer dans les meilleures conditions la supervision des laboratoires du pays pour assurer la qualité des analyses.**

RESAOLAB apporte aussi son soutien à l’amélioration des conditions d’enseignement initial en rénovant les établissements existants. Au Togo par exemple, la rénovation des salles de formation permet aujourd’hui l’accueil de 100 étudiants et offre un cadre plus propice à l’enseignement et au partage de connaissances.

Pour chacun de ces projets, les équipes de RESAOLAB assurent la conception et le suivi de réalisation (design, cahier des charges, appel d’offre), en collaboration avec les ministères de la Santé.



Salle de travaux pratiques de la Faculté des Sciences de la Santé – Lomé (Togo)

(© Photo : Yann Bourguignon/Fondation Mérieux)

Depuis le début du programme en 2009, 4 bâtiments ont été construits et équipés, 3 sont en cours et seront terminés en 2017.



ENVOYEZ TOUTES VOS QUESTIONS OU SUGGESTIONS  
[EN CLIQUANT ICI](#)